TIC et expression démocratique en Afrique : mirage ou virage ? Essai d'analyse wébométrique de l'espace public numérique sénégalais

Djibril Diakhaté École de Bibliothécaires Archivistes et Documentalistes, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, BP 3252 Dakar (Sénégal) E-mail :djibril.diakhate@ucad.edu.sn http://www.ebad.ucad.sn

Résumé. Au Sénégal, malgré un taux de pénétration d'internet assez faible le monde politique n'est pas insensible aux opportunités qu'offrent les TIC. À l'occasion des élections présidentielles de 2012, les partis politiques ont investi des moyens humains et financiers dans le but de créer une interactivité numérique avec le public. Pendant ce temps se développe un *e-engagement* citoyen qui se révèle à travers l'utilisation des médias sociaux. Par une analyse wébométrique, cet article se propose de mesurer l'impact de cette « nouvelle forme de communication » en s'interrogeant sur : 1) l'audience et la popularité des actions de communication électronique mises en place par les partis politiques. 2) l'organisation des mouvements de la société civile à travers Internet. 3) l'e-engagement citoyen des Sénégalais pour la transparence et le respect des règles démocratiques.

1 Introduction

Les technologies de l'information et de la communication n'ont pas encore fini de faire entrer les sociétés africaines dans cette ère nouvelle de l'information et voilà qu'elles contribuent déjà à changer leurs relations avec la politique. Les « révolutions » qui ont secoué le monde arabe au printemps 2011 ont été révélatrices de cette relation qu'entretient désormais le militant africain engagé dans la lutte pour son bien-être, la démocratie et le respect de ses droits.

Autant il est évident que l'impact des TIC dans ces changements st à relativiser, autant il est clair que les élites africaines représentées dans les partis politiques, organisations de la société civile et mouvements citoyens, sont de plus en plus imbues d'une volonté de s'exprimer à travers des outils technologiques. L'espace public tel que Habermas l'avait défini « un espace de médiation entre l'État et la société permettant, entre autres, une discussion publique, la confrontation d'opinions et d'idées éclairées » (Habermas et al., 1978), serait-il, avec l'immixtion de la communication multimédia dans nos sociétés, sauvé de la manipulation politique ?

Au Sénégal, malgré un taux de pénétration d'internet assez faible le monde politique n'est pas insensible aux opportunités qu'offrent les TIC en termes de visibilité, de communication, d'influence ou de manipulation. Ceci n'a rien d'un paradoxe du fait de la particularité de l'utilisation de l'internet en Afrique où une connexion équivaut à une